



On nous l'a assez ramené l'histoire de Malherbe allant écouter et
consulte les intellectuels du Port au Roy pour en tirer des conclusions
C'est des choses si on cite avec éloges, avec admiration, mais rien
personne n'a jamais imité. Beneux -

Malherbe pas fondé de l'Académie. Mort trop tôt. Mais on
ne voit pas les académiciens de 1634, qui y allaient, n'allaient
pas se baller des en - Pireux au contraire qui les patta
dans leur travail public au droit. avant - consulte les
hommes de métier -

L'Académie comme conservatrice de la langue française
(l'académie comme souteneur) - on n'en a pas
trop mérité. Reconnaissans les qualités - fixité, etc.
l'impuissance - Bref l'algorithme du rationalisme du XVIIIe
la langue internationale du siècle des lumières -
Cela a été - fait.

Mais est-ce la destinée de la langue française?
On sait bien que non - P'une part acquisitions de
vocabulaire scientifique technique - P'ajout de
de formations du français. P'la suite ne volent
d'usage - L'usage non - trop fluide - Mais
une volonté - la langue française

evolue. Équilibre intellectuel, bon gouvernement, et s'élève

2

de l'existence de la littérature latine moderne



Après l'effacement de l'emploi du latin comme langue courante, ~~Après~~ que Desportes, Le Brun, en, de Thou, en. Mais ~~Poëton~~ nous avons une langue précisée, analysée, modifiée, etc. C'est le fait classique académique - Poëton Arcane XVII, Nadja, etc. le passage de l'impérialisme

Nous sommes bilingues. Il y a un fait parlé - ~~fait déjà~~ ~~le~~ fait qui ont décrit les linguistes, les savants.

(que j'ai vu faire pousser des cris de délire au plus réactionnaire des critiques actuels, littérairement - par de pols, etc.) A. Hoog)

Des écrivains de poètes s'en servent déjà. Ils doivent être. Ils sont dans la même situation que Dante ou Luther - ~~Faire de la Nadja~~

Problèmes - 1° d'orthographe - bataille à l'encre - d'ordre essentiel en poétique. Tous les vers classiques sont faux. L'e muet 2° de syntaxe - savoir en l'occurrence de faire revivre les formes archaïques par les linguistes, et qui rapprochent le fait parlé de l'alphabétique - ex

3° Le voca public - de lexicologie - une bonne académie est censée être établie par l'usage de la langue



Enfin une Académie consacrée à l'évolution de la langue
parvenue à l'état de ^(Bologna) Dans 200 ans - Paris se la ve die.

Le français est vivant, avec une langue si vivante.
Il n'y a pas de nation qui ne soit pas
dépendante de sa langue, et qui en sa langue
de la France: morte de la langue. De la langue blanchâtre
Ce sont ces soins académiques qui la portent mal.
Il faudrait qu'elle soit rose, cette langue: au moins.

(4)



Nous l'a.t. en atoly ~~voici~~ cette histoire: Malherbe
 et les crocheteurs du Port au Foire et Quand on lui demandait
 dit Remy a son avis ou quelque mot de français il renvoyait
 ordinairement aux crocheteurs du port au Foire, et était
 « c'étaient ses maîtres pour le langage. » L'écume (sic) se
 dire l'admirable fait qu'il a l'A.F. (2^e édition l'Académie
 française) se ne pas en avoir fait autant, ni la consultation
 d'un dictionnaire (une fois, l'indifférence a des limites).
 n'ont appri que le fameux Malherbe en français, un peu, « soit
 mort 17 ans (plus ou moins) avant la création de l'A.F.
 (voir les lieux l'explication de ces initiales).

Pour que j'en ai la preuve, l'Académie n'a tenu 7. et n'est
 y admettra pas de Malherbe, en ne cite aucun exemple,
 à ma connaissance, l'Académie n'a pu, sans être
 ni honte, ait été éditée avec le coup avec quelque bon
 note favorable de la Bretonne (celle de de Horville (sic)).
 l'Académie soutenez! l'Académie ne connaît comme mère
 nouvelle qu'une espèce de momie embobinée en mille
 années d'in-folio, peu après la mort de Furetière, concurremment
 redoutable de l'A.F. puis ~~par~~ l'empereur à terre
 de mètres.

Le latin étant mort avec le tabac-a-pipe, versé ~~de~~
 la tasse de feu tout (une allusion pour les érudits!).

[verso 1945]

D 95
→ BCL



(5)



« On ne fait reconnaître une langue immuable, fait est
 recherché, elle de "Aufklärung" et de rationalisme
~~fait~~ Voltaire, pas méprisable de tout, un fameux
 phénomène de francophonie, nous lui châtions diable-
 ment & écrivains tout le siècle XIX ~~appuyés~~
 la chambre ou le ventu et la rete non finit ~~arrivés~~
 On voit encore là-dessus, nous, grace bien la le-
 tat de la langue française ? (et algèbre de
 rationalisme ~~nioutonien~~, et ~~opérations~~
 lui fait de & tentatives ~~par~~ diplomatiques
 de Frédéric de Prusse et de Catherine de Russie,
 cet argot de diplomates, de jésuites et de s'armées
 euclidiens demeure pensément le prototype, l'idéal
 est même de tout langage français. le qui grime ~~de~~

~~Continuons par) autrice.~~

« Il est lamentable l'absence de multiples ~~les~~
 cette langue; et le plus vilaine, dans ce domaine,
 se voit nullement se'me re l'acte plus comme
 au temps de Bonaparte. Pennebe en fait
 et fait à l'ère, par que plusieurs personnes.

(7)

É. J. QUENEAU

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Un jour Jean Paulhan m'a commenté une citation de Ken-fou-Tseu (ou de Tchouang-Tseu - je m'excuse, je ne sais plus) où il était question d'un empereur qui, pour reformer les moeurs, commençait par changer les signes extérieurs du langage. On peut se demander (et répondre par exemple, sans beaucoup d'insistance) si la fonction esthétique d'une véritable Académie ne serait pas justement une action et une "réaction" suffisamment vivante à propos ~~de la~~ de la langue française par l'emploi de celle-ci dans tous les effets de la vie nouvelle et en particulier les nouveaux aspects.

J'admire que le Manifeste de l'Académie ait été écrit dans la langue de Fénelon et je ne m'étonne pas si Artaud (7) ~~l'a écrit dans~~ a pu voir dans le langage l'administration du français (littérairement)



(5)



de ces livres actuels, a. Hoog — uniquement à cause du langage & celui de Natchez au mieux ou du récit d'Adriacourt, car je jure à Breton ~~de~~ d'avoir été les "idées" au dit Hoog.

Ecrire un manifeste d'ultra-gauche littéraire dans la langue de la Préface ou l'Accroche, c'est évidemment médiocre parodie ou constatation. Tout le monde sait que la langue "évolue", comme on dit. Tout le monde sait que l'on ne peut pas comme au temps du Seminar de Marbry, ni comme au temps de Rutebenf, ni même comme au temps de Péireux. C'est d'une banalité à faire pleurer.

Cependant que l'on propose comme travaux (essais) à une Académie d'élite non pas d'entériner les ~~anciennes~~ formes lyriques, ou les nouveaux lexicologiques — mais bien de préférer la mort du français.



9
 intérêt actuel et les limites d'une
 langue nouvelle, je n'ai pu cela
 renouer les habits verts. Et pourtant il
 me semble en fait que la vie d'un pays (de France)
 de celle de ~~son~~ ^{son} ~~propre~~ ^{propre}. On ne peut soigner
 France sans lui demander "pour
 ta langue!" Me la dire. Mais la langue
 un peu blanchâtre. Ces habits habits
 la soignent mal. Il faudrait faire
 d'un peu dire cette langue. Non
 un peu rose - au